

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Recueils

Volume 18, numéro 3, hiver 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13458ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Recueils]. *Lurelu*, 18(3), 34–36.



fants, il anticipe le grand jour, convoitant cadeaux et bonheur. En classe, il est décidé à faire des paniers de provisions pour les pauvres. Après tout, eux aussi ont le droit d'avoir des cadeaux. Très efficacement, l'auteur change de vitesse. Louis, émerveillé et naïf, se rend compte que sa famille devient, elle-même, en besoin de paniers de Noël. Les scènes touchantes qu'il vit avec son bon ami Benoit, et avec un père Noël de centre commercial, n'ont rien d'anodin. La beauté de ce roman réside dans la richesse de son personnage. Pauvreté de biens n'égale pas pauvreté d'esprit chez Louis que j'ai trouvé bien sage et philosophe. L'auteur équilibre bien l'univers fantastique de l'enfant et la réalité du garde-manger vide. Il développe avec tact un sujet peu exploité, mais combien réel dans notre société. Loin de sombrer dans le désespoir, ce récit redonne courage.

Les illustrations sont peu nombreuses et monochromes, mais savent très bien atteindre l'imaginaire et faire rêvasser. Juste à voir la magnifique page couverture, on sent la fébrilité de Louis devant la vitrine où repose le costume du fameux Justicier Volant, son grand héros. Comme *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, ce roman non prétentieux frappe droit au cœur et nous laisse, comme cadeau, une petite douceur.

Claire Marcotte
Animatrice

Sylvain Trudel LE MONSIEUR QUI SE PRENAIT POUR L'HIVER

Illustré par Suzanne Langlois
Éd. La courte échelle, coll. Premier Roman,
1995, 64 pages, 8 ans et plus, 7,95 \$

Marie-Francine Hébert UNE MAISON DANS LA BALEINE

Illustré par Philippe Germain
Éd. La courte échelle, coll. Premier Roman,
1995, 64 pages, 8 ans et plus, 7,95 \$



Voilà deux histoires pour les cœurs fragiles et sensibles. La féerie de M. Trudelse fait toute douce et le cœur de Méli Mélo en deuil en attendra plus d'un. On y parle de solitude, celle imposée à Méli par le départ d'un être cher ou encore celle de M. Beauséjour, isolé par sa différence. Les deux nous racontent l'absence d'un être à aimer. Avec Méli Mélo, nous lisons la solitude en dérivant et en plon-



geant dans la baleine; avec M. Beauséjour, nous la lisons dans la contrariété des climats. Et puis il y a finalement la mort incontournable du grand-père de Méli et les traits de caractère orageux de l'ancêtre de M. Beauséjour que manifeste maintenant sa progéniture... Heureusement qu'il y a des levers de soleil pour l'une et le mariage des saisons pour l'autre.

À lire en toute quiétude, les voies de réconciliation avec ses cercles et ses cycles de vie auxquels nous convient les auteurs ne sont certes pas nouveaux, mais toujours aussi adorables de simplicité et de vérité.

Blanche Ledoux
Lectrice-conseil

Hélène Vachon LE SIXIÈME ARRÊT

Illustré par Yayo
Éd. Héritage, coll. Carrousel,
1995, 48 pages.
6 ans et plus, 7,95 \$



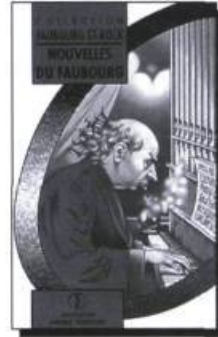
Quel délice que cette histoire! Un sympathique personnage nommé Somerset prendra l'autobus pour la première fois! Et forcément l'inconnu nous oblige à nous adapter en utilisant nos ressources intérieures... Somerset est un enfant terrible qui chamboule la réalité simple de son papa (monter au premier arrêt, déposer son billet dans la boîte et descendre au sixième) qui la transforme en aventure chevaleresque. Le temps de quelques pages et les passagers deviennent des prisonniers, le conducteur un goélier sans pitié qui laisse s'évader ses voyageurs au seul mot de passe «Terminus».

Ce petit bijou nous réserve des surprises et des petits bonheurs de raisonnement. Il convient aussi de parler du dynamisme de la mise en pages, des illustrations quatre couleurs, de la pagination originale pour chacun des titres de la collection, des letrines... tout concourt à en faire une collection généreuse et savoureuse pour le jeune et le moins jeune lecteur, en format de poche s'il vous plaît. Le texte court autour des illustrations animées de Yayo tout comme notre héros court après les interprétations de sa réalité. C'est tout à fait le genre d'histoire que l'on voudrait voir se poursuivre encore et encore...

Blanche Ledoux
Lectrice-conseil

Collectif NOUVELLES DU FAUBOURG

Éd. Pierre Tisseyre, coll. Faubourg St-Rock,
1995, 192 pages.
13 ans et plus, 8,95 \$



Le faubourg St-Rock, c'est un quartier imaginaire situé quelque part à Montréal où vivent des personnages plutôt sympathiques. Les romans de cette collection abordent cependant des thèmes plutôt sombres puisqu'on y parle de problèmes vécus par les

jeunes : des sujets souvent délicats criants de vérité.

Autant vous l'avouer d'entrée de jeu : je n'aime pas les collectifs. Un peu fourre-tout, ces recueils me surprennent toujours par leur manque d'unité. À ce chapitre, disons que *Nouvelles du faubourg* partait avec un préjugé favorable, la mission de cette collection étant de faire en sorte que les jeunes lectrices et lecteurs retrouvent, sinon les mêmes personnages, du moins des lieux qu'ils connaissent.

Les deux premières nouvelles de ce collectif qui en compte six ont été écrites par deux élèves de cinquième secondaire. Des sujets aussi délicats que l'inceste et l'homosexualité, traités avec autant de brio que de réalisme, méritent certainement à leurs jeunes auteures une mention spéciale. Ma seule réserve concerne «Le manuscrit». Non pas que l'histoire ne soit pas intéressante, mais je me demande de quelle façon elle peut toucher les jeunes. À tout le moins, des références plus précises au faubourg auraient permis de cimenter le tout.

Coup de cœur, cependant, pour «Le gros lot», qui raconte une histoire peu banale en nous faisant franchir le fossé des générations.

Nouvelles du faubourg, un collectif qui comporte quelques défauts, mais qui saura tout de même procurer de bonnes heures de lecture à nos ados.

Jean Doré
Enseignant au secondaire

André Lebugle VOYAGES DANS L'OMBRE

Éd. Pierre Tisseyre, coll. Conquêtes,
1995, 208 pages.
12 ans et plus, 8,95 \$



Il s'agit probablement de nouvelles, peut-être de contes mais, à coup sûr, c'est du fantastique. *Voyages dans l'ombre* comporte six récits dont certains visent à évoquer le frisson, et les autres, la féerie. «Le voleur», «La boîte noire» et «Le masque», malgré parfois leur manque d'originalité, seront sans doute les textes qui plairont le plus aux jeunes puisqu'ils frôlent l'horreur. Dans ces derniers, le fantastique n'est pas aussi facilement accepté par les personnages que dans les suivants. Un voleur qui échappe de justesse à l'attaque de soldats jouets, un vendeur de rêves qui fait virer les rêves en cauchemars, l'esprit d'un meurtrier conservé dans le masque qu'il portait pour commettre ses crimes, tels sont les thèmes de ces nouvelles.

«L'île de la peur» cependant entraîne deux jeunes dans un monde parallèle où vivent et dansent les fées et les esprits de la nature. Cette île pourrait facilement s'appeler Avalon... De loin, il s'agit de la meilleure nouvelle du recueil. Les deux dernières, «La statue vivante» et «le professeur a des ailes», racontent exactement ce que leur titre laisse suggérer. Dans les deux cas, le fantastique s'introduit dans la vie des personnages comme un fait exceptionnel, tout au plus.

Grâce à ce recueil, un jeune néophyte peut rapidement faire un tour d'horizon du genre fantastique, et ce avec plaisir. Car l'humour y est aussi à l'honneur, même s'il est parfois subtil. Parlant du professeur qui voit des ailes lui pousser dans le dos : «[...] puisqu'il était professeur, n'était-il pas déjà mi-homme, mi-perroquet?» Ou encore la réflexion que se fait Sébastien en entendant Hervé Roubaud vanter une boîte noire qui crée des rêves : «Il commençait à me distraire, ce type, même si son histoire était du niveau des bandes dessinées. C'était tout de même agréable d'entendre un adulte qui avait de l'imagination.» Mais peut-être ai-je souri parce que l'adulte, c'est moi... Quoi qu'il en soit, la valeur de ces textes est indéniable et, avec la qualité douteuse de ce qui se publie parfois dans le registre fantastique/horreur pour jeunes en ce moment, je ne peux que fortement conseiller ce livre.

Richard Cadot
Journaliste

Henriette Major SOPHIE ET SES PLUS CHOUETTES RECETTES D'ENTOURLOUPETTES

Illustré par Garnotte
Éd. Héritage jeunesse
1995, 128 pages.
8-12 ans, 6,95 \$



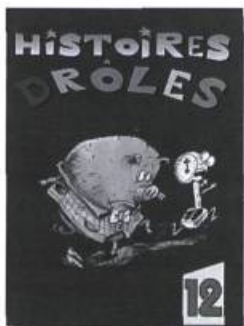
Habituellement, je suis toujours contente de lire un nouveau roman de Sophie. Je l'aime bien. Mais cette fois-ci, c'est différent... Ça sent le réchauffé... Le plus intéressant, ce sont ses réflexions sur les différents thèmes abordés comme la vaisselle, les devoirs, le ménage de sa chambre, les parents, etc. Quant aux entourloupettes, on repassera. Si certaines sont drôles, la plupart sont insipides, pour ne pas dire ennuyantes.

Je préfère de loin les aventures de Sophie à ses recettes.

Danièle Courchesne
Enseignante au primaire

Jeanne Olivier HISTOIRES DRÔLES

Éd. Héritage jeunesse, coll. Histoires drôles,
1995, 94 pages.
7 ans et plus, 2,95 \$



Quelle mocheté! Dans la forme comme dans le fond, on nous y sert du remâché! Seulement le quart des blagues de ce recueil m'ont fait sourire, une seule m'a fait m'esclaffer!

Auprès de mes élèves, la proportion de blagues cocasses passe de 25 % à 90 %! Nette amélioration donc, mais quand même une quarantaine de pages de trop, truffées de vieilles illustrations tout droit sorties d'un album à colorier de mauvaise qualité comme il y en avait dans ma jeunesse!

Encore heureux que toutes les blagues de ce petit livre soient tout ce qu'il y a de plus «politiquement correct». Aucun sexisme, aucun racisme... même nos bons vieux Newfies ont fait place aux «nigauds». C'est vous dire...

Même les pires romans de Robert Soulières ou de Claire Daigneault vous amusent davantage que ce bouquin!

Pierre-Greg Luneau
Enseignant au primaire

Marcel Olscamp CRINIÈRE AU VENT POÉSIES DU CANADA FRANCOPHONE

Illustré par Caroline Merola
Éd. Hurtubise HMH, coll. Plus,
1995, 85 pages.
9 ans et plus, 7,95 \$

Bernard Magnier LA PAROLE NOMADE POÉSIES FRANCOPHONES

Illustré par Stéphane Jorisch
Éd. Hurtubise HMH, coll. Plus,
1995, 86 pages.
9 ans et plus, 7,95 \$

Avec ces deux petits recueils débordant de beaux mots et d'illustrations parlantes, les Éditions Hurtubise HMH nous invitent à explorer la poésie francophone du monde. Certains poèmes caressent le cœur, d'autres le font tanguer ou basculer.



Crinière au vent réuni une cinquantaine d'écrivains de la francophonie canadienne issus de différentes cultures, des écrivains connus et moins connus mais toujours actifs. Bien sûr les Miron, Hébert, Vigneault sont de la fête. Ils côtoient, avec bonheur, les Dorion, Felix, Coccoo, Sioui, Ltaif ainsi que bien d'autres poètes à découvrir ou à redécouvrir. D'est en ouest, la poésie promène son âme française et nous parle de nous. Les illustrations un peu trop envahissantes de Caroline Merola viennent cependant parfois brouiller notre plaisir. Elles grugent également trop souvent la pagination.

Et puis, *La parole nomade* nous transporte ailleurs, à quelques pas ou aux confins de l'Afrique. Des poètes heureux de vivre et d'écrire, des poètes fiers de leur pays, des poètes qui le voient respirer ou souffrir défilent en caravane dans un paysage sans cesse renouvelé. Certains textes nous courent les jambes, d'autres nous allument les yeux. «Afrique rythme» de Maxime N'Debeka du Congo m'a secouée comme un tremblement de terre. «[...] Afrique de l'aumône! Elle fait des enfants baguettes, des enfants au corps anguleux, des troncs évidés, des enfants cymbales qui font des crac crac crac lorsqu'ils déplacent leurs squelettes, qui font des tsac tsac, cha cha lorsque, fichés dans un lopin de terre grillée, leur respiration comme un violoniste lime les lamelles de leur cage thoracique. [...]» Les dessins inspirés et délicats de Stéphane Jorisch savent laisser



de l'espace pour la réflexion et la dégustation des mots pas toujours faciles certes, mais ouverts sur la vie et ses palpitations.

Après avoir lu les textes et les notices biographiques des auteurs, lorsque j'ai refermé ces recueils pour la première fois, j'ai senti tourner la terre autour de moi, j'ai entendu des murmures venant de partout. J'ai eu envie d'écrire...

Depuis, j'ai relu ces livres et j'ai beaucoup écrit. Je crois que les jeunes auront envie d'en faire autant.

Edith Bourget
Artiste multidisciplinaire

DOCUMENTAIRES

Peter Cook et Laura Suzuki PAS BÊTE DU TOUT!

Traduit par Dominique Chauveau
Éd. Héritage
1995, 124 pages.
10 ans et plus, 9,95 \$



La survie des animaux tient à des gestes instinctifs ou appris. Les moyens de se nourrir, de se défendre, de se reproduire et d'éduquer les petits sont différents d'une espèce à l'autre. Au moyen de la bande dessinée, les auteurs illustrent les comportements animal et humain inspirés par l'instinct de conservation.

Ce livre est la traduction d'un ouvrage publié au Canada anglais et dédié au célèbre vulgarisateur scientifique David Suzuki. Le narrateur est un mégapode, oiseau d'Australie aux méthodes de couvain bien particulières. Il illustre ses thèses à l'aide d'images originales et souvent drôles.

Pas bête du tout! s'adresse à des personnes curieuses qui s'intéressent à la nature. Tour à tour défilent sous nos yeux l'aplysie, le toxode, le motmot, le ténébrion et des dizaines d'autres animaux avec leurs petites manies. Le dernier chapitre présente des comportements humains de façon très originale.

Les textes qui accompagnent les illustrations sont simples et bien traduits. Et l'on trouve à la fin du volume des suggestions de lecture, un glossaire et un index.

Le jeune lecteur trouvera dans ces pages un récit bien construit à la morale simple et solide. Les personnages sont entiers dans leurs qualités et leurs défauts, bien encadrés dans une nature qui devient finalement la maîtresse de tous les destins. C'est à lire.

Gilbert Plaisance
Bibliothécaire

Jean Côté
CHARLES LE MOYNE,
PREMIER SEIGNEUR DE LONGUEUIL
Éd. Quebecor, coll. Récit historique
1995, 96 pages.
[12 à 14 ans], 7,95 \$



Jean Côté présente l'histoire d'une famille illustre et en particulier la vie et la passion de Charles Le Moyne. Le Moyne s'était donné deux missions : être un interprète efficace et loyal tant auprès des Amérindiens que des Français, et promouvoir le commerce de la fourrure. Dans ce petit

livre, les jeunes constateront jusqu'à quel point la petite colonie était fragile : les raids des Iroquois, la maladie et les durs hivers... Le Moyne s'est mis au service des gouverneurs Frontenac et La Barre afin de mener des expéditions sur le Mississippi. À travers ce récit biographique, les jeunes se rendront compte que les relations entre les Amérindiens et les Blancs sont tout aussi précaires qu'elles l'étaient jadis.

Cette biographie de Le Moyne offre un bref aperçu de sa vie, et c'est une vie qui mérite d'être connue. Cependant le traitement de Côté me déçoit. À certains moments, le récit est décousu; à d'autres, il revient en arrière. De brefs survols biographiques de nos héros peuvent beaucoup aider le personnel enseignant, mais si j'étais un professeur, je choisirais un autre livre.

Edward Collister
Services gouvernementaux
Québec

Jean Côté
GUY DE LAVIOLETTE,
FONDATEUR DE TROIS-RIVIÈRES
Éd. Quebecor, coll. Récit historique,
1995, 96 pages.
[11 ans et plus], 7,95 \$



Guy de Laviolette fut commis de la Compagnie de la Nouvelle-France. Le *Dictionnaire biographique du Canada* nous dit qu'il commanda à Trois-Rivières de 1634 à 1636 et que cette information est la seule qui soit disponible à son sujet.

C'est ce qui explique le peu de détails que l'auteur donne au sujet du héros. Cependant, pour donner plus d'intérêt au texte, l'auteur fait de Laviolette un ami intime de

ChAMPLAIN. Il peut, par ce biais, susciter des conversations qui donnent une idée des enjeux économiques et politiques de la colonie. Ailleurs, dans le livre, l'auteur situe vers 1629 un séjour de Laviolette chez le président Jeannin, un influent magistrat français; malheureusement, celui-ci est décédé en 1622. L'aventure trifluvienne et l'hiver terrible qui suivit sont bien exacts, mais le livre se termine sur une excursion contre les Iroquois dont il ne nous dévoile pas le résultat.

La rigueur historique ne constitue certainement pas l'intérêt majeur du récit. De plus, le texte est décousu et plein d'anecdotes qui nous éloignent du sujet principal.

C'est dans la qualité de la langue, le ton familier du récit et l'approche dynamique des faits historiques que se trouve la richesse de ce petit document.

Le jeune lecteur ne doit pas chercher dans ce texte une approche historique rigoureuse mais simplement un récit anecdotique et vivant qui recrée l'ambiance des débuts de la Nouvelle-France. La connaissance que nous avons de Monsieur de Laviolette n'en permettait pas plus.

Gilbert Plaisance
Bibliothécaire

Jean Côté
JEANNE MANCE,
L'HÉROÏQUE INFIRMIÈRE
Éd. Quebecor, coll. Récit historique,
1995, 96 pages.
[12 ans et plus], 7,95 \$



Nouveau titre de cette collection qui vise à nous faire connaître certaines figures importantes de notre histoire, Jeanne Mance... se veut surtout un portrait de la fondation de Ville-Marie et des bonnes âmes qui ont été «divinement» inspirées pour mener à terme ce projet casse-cou. Ainsi,

l'œuvre de l'héroïque infirmière ne couvre pas la moitié du livre! Par contre, on en apprend sur MM. de Maisonneuve et de la Dauversière, M^{mes} de Bullion et de La Peltrie ainsi que sur les nombreux religieux qui ont jeté les fondements du projet.

En dépit de son agréable facture et de son allure de petit roman, ce livre est bel et bien un documentaire... malheureusement! En effet, et je ne suis pas le premier à le dire dans *Lurelu*, je trouve déplorable qu'une telle mine de renseignements soit à ce point dépourvue de lexique, d'index, de cartes, de graphiques, de tous ces outils qui nous permettraient de l'utiliser efficacement. C'est dommage car les informations éparses sont généralement très intéressantes! Saviez-